

L'UQAM

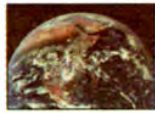
Vol. XXV N°9, 1er février 1999

UQAM

3

Le forum annuel des études supérieures et de la recherche débute le 7 février

Terre, eau, atmosphère... La CUP dépose son septième rapport



4

Série de récitals Chopin au Centre Pierre-Péladeau



5

L'école supérieure de mode à Paris



Coup double au CA

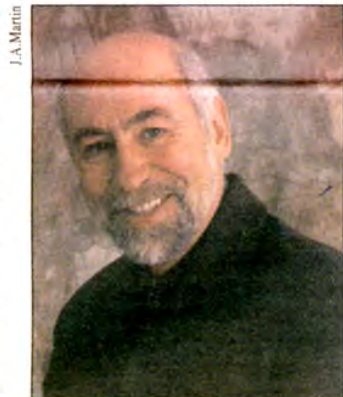
Arts et Éducation adhèrent à la sectorisation

Le 26 janvier, le Conseil d'administration a donné son aval à la création du Secteur des arts et du Secteur de l'éducation, ainsi qu'à la mise en place de leurs Conseils académiques respectifs. Le CA a également procédé à la désignation des deux doyens intérimaires, soit MM. Georges Laferrière (arts) et Jocelyn R. Beausoleil (éducation), lesquels seront en poste jusqu'à la nomination des doyens en titre. Ces décisions permettent ainsi de compléter le processus de sectorisation amorcé il y a plusieurs mois par l'UQAM. Il s'agit là, rappelons-le, d'une importante restructuration qui a suscité l'implication de tous les membres des anciennes familles.

Secteur des arts

Un consensus autour d'axes unificateurs

Le Secteur des arts se rallie au processus de réorganisation académique qui a déjà vu naître quatre Facultés et Secteurs. La cohérence institutionnelle n'empêchant pas l'originalité, il le fait à sa manière, teintant son arrivée de ses couleurs propres. Avec verve et éloquence, et accompagné pour l'occasion de 12 personnes du Secteur, le doyen intérimaire Georges Laferrière a présenté à la Commission des études le projet visant à créer le Secteur des arts en empruntant les mots de John Lennon «You may say I'm a dreamer, but I'm not the only one». La création de ce secteur semblait en effet beaucoup plus proche du rêve que de la réalité, il y a à peine quelques mois. Elle est le fruit d'une consultation qui s'est déroulée tout au cours de l'automne, sur laquelle nous reviendrons.



Le doyen intérimaire du nouveau Secteur des arts, Georges Laferrière.

tre programmes en enseignement des arts, la dénomination précise du Secteur - s'agira-t-il ou non de l'Institut des arts? - les questions afférentes au rapprochement ou au rapatriement des modules aux départements, ainsi que les changements de dénomination de certains départements. Il faudra également répondre au souhait de la CE et du CA d'entreprendre les discussions avec la Galerie de l'UQAM et le Centre de diffusion de design afin de les accueillir dans le nouveau secteur.

Transparence et collégialité

Rappelons que M. Laferrière avait accepté, en septembre dernier, le poste de vice-doyen intérimaire de la famille des arts, un véritable défi puisqu'il fallait rassembler les gens dans un processus dont plusieurs s'étaient sentis exclus. Un document préparé par les directeurs de département proposant la création de l'Institut des Arts de l'UQAM a servi de point de départ. Invitées à soumettre leurs commentaires écrits, toutes les parties impliquées y ont pris part - assemblées

Voir Arts en page 6

Secteur de l'éducation

Un lieu de concertation et d'appartenance

Le nouveau Secteur de l'éducation¹ entend constituer, à l'intérieur de l'UQAM, «le lieu clairement identifié des discussions et des décisions en rapport avec la formation à l'enseignement et à l'intervention éducative dans différents milieux sociaux». Ce sont là les termes mêmes du projet qui a été approuvé par l'Assemblée générale constituante du Secteur, a tenu à souligner le doyen intérimaire, M. Jocelyn R. Beausoleil.

Un point de départ dynamique

Selon M. Beausoleil, la création du Secteur de l'éducation devrait permettre d'aplanir les difficultés rencontrées par la famille dans le passé, en raison notamment de l'éclatement de la formation en enseignement, d'une identité moins prononcée qu'ailleurs et surtout, de l'absence de passerelles intra et intersectorielles favorisant les discussions entre les multiples intervenants. Or, de dire le doyen intérimaire, le nouveau Secteur va constituer «un point de départ dynamique pour construire quelque chose de nouveau: un lieu où tous les acteurs concernés pourront échanger, collaborer et se concerter autour de préoccupations communes, que ce soit en matière de programmation, d'enseignement, de recherche ou de services aux collectivités». C'est, à son avis, un acquis assez décisif, susceptible de favoriser une meilleure coordination des activités, le développement d'un véritable sentiment d'appartenance et un rayonnement accru des expertises.

Les objectifs

Le nouveau Secteur, révèle M. Beausoleil, s'est donné différents objectifs dont ceux d'améliorer la qualité de l'encadrement, de développer les activités de recherche, d'étendre les en-

gagements de coopération internationale et de favoriser de multiples formes de partenariats avec les milieux de la pratique professionnelle, les milieux sociocommunitaires et les diverses administrations publiques. On entend aussi favoriser l'interaction de tous les intervenants concernés, à l'aide de passerelles permettant d'assurer la cohésion académique et institutionnelle dans le champ d'études de l'éducation. Éventuellement, le Secteur visera à renforcer la position de l'UQAM non seulement par rapport aux autres universités, mais encore dans tous les grands débats sur ce qui fait l'objet central du champ d'études. «Nous formons 25 % des enseignants au Québec! Il serait normal que la



Le doyen intérimaire du nouveau Secteur de l'éducation, M. Jocelyn R. Beausoleil.

voix de l'UQAM se fasse entendre et que l'on prenne davantage en compte nos perspectives et nos points de vue dans les débats publics en matière d'éducation», d'affirmer M. Beausoleil.

Les nouvelles instances

Pour atteindre ses objectifs, le Secteur disposera d'un Conseil acadé-

Voir Éducation en page 6

Création d'une Chaire de philosophie



Mme Josiane Boulad-Ayoub, titulaire de la nouvelle Chaire UNESCO et professeure au département de philosophie.

«Face aux monstres toujours et le fanatisme, la philosophie a une mission d'affranchissement», affirme Mme Josiane Boulad-Ayoub, professeure au département de philosophie, qui vient d'être nommée titulaire de la nouvelle Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique. En créant cette Chaire, l'UQAM devient ainsi la première université en Amérique du Nord reconnue par l'UNESCO dans le domaine de la philosophie.

La mission de la Chaire

La Chaire de l'UQAM mettra en place un ensemble d'activités de formation, de recherche, d'information et de documentation, tout en favorisant l'intégration de chercheurs de haut niveau et de réputation internationale¹ à l'équipe de recherche et d'enseignement chargée du programme de doctorat en philosophie à l'UQAM. La Chaire et l'UNESCO se sont par ailleurs engagées à favoriser la création de bourses pour les jeunes chercheurs inscrits aux études de deuxième et troisième cycles. Le programme de recherche de la Chaire adoptera une perspective interdisciplinaire (droit, économie, science politique et sociologie) susceptible d'intéresser un large public et de contribuer à la dynamique des débats. «Nos activités, souligne Mme Boulad-Ayoub, s'inscrivent dans la tradition de la philosophie critique et engagée. Nous voulons créer un es-

Voir Chaire en page 6

Bourse du Fonds Guylaine-Dostie



Le 11 janvier dernier, le fondateur du Fonds Guylaine-Dostie, M. Richard Nicol, remettait à l'étudiant au baccalauréat en études littéraires Stéphane Gagnon, une bourse de 500 \$. Financée grâce à des dons *In memoriam* réalisés à la mémoire d'une étudiante en sexologie, cette bourse est destinée aux étudiants handicapés.

Étudiants à la CE

Le Conseil d'administration a procédé à la nomination de quatre nouveaux membres étudiants à la Commission des études, soit Rébecca Brouillard (arts), Jean-Paul Merliot (sciences de la gestion), François Robert (communications) et Serge Vallée (sciences humaines). Grâce à une entente survenue entre l'Université et les associations étudiantes sectorielles, ces dernières ont pu exceptionnellement désigner elles-mêmes leurs représentants à la CE pour l'année en cours, ceci afin de mettre un terme à la sous-représentation étudiante au sein de cette instance. On rappellera, en effet, que depuis septembre dernier, la CE ne comptait plus qu'un membre étudiant (éducation), sur une possibilité de six, les autres ayant terminé leurs études. Des procédures

régulières de désignation des représentants étudiants à la CE seront toutefois prévues pour la période commençant le 1^{er} juillet 1999.

Prix de l'AFAQ

Lors de la soirée de remise des Prix de l'Association des femmes d'affaires du Québec (AFAQ), deux étudiantes de premier cycle à l'UQAM, soit Marie-Josée Denis (bac en sciences du langage) et Josée Desmarais (bac en éducation), ont mérité respectivement les prix *Claire Harting* et *Ghislaine Roquet*. Rappelons que ces distinctions, accompagnées d'une bourse de 2 000 \$, visent à établir un trait d'union entre savoir et faire, ainsi qu'à encourager la relève féminine qui sera appelée à bâtir l'économie de demain. À noter que les deux étudiantes uqamiennes, à l'instar des 12 autres lauréates des différents prix de l'AFAQ, ont été sélectionnées parmi un bassin de 112 candidatures provenant de 13 universités québécoises. Enfin, ajoutons que la soirée de remise des prix s'est déroulée au jardin botanique sous la présidence d'honneur de M. François Camirand, vice-président et directeur Tour Scotia, Banque Scotia, diplômé de l'UQAM en administration (B.A.A., 1981).

La COOP-UQAM décerne une bourse



La directrice générale de la COOP-UQAM, Mme Claudine Robitaille, remettait en décembre dernier une bourse de 1 000 \$ à l'étudiante Marie-Ève Laurin, inscrite au baccalauréat en études littéraires. On aperçoit également sur la photo le doyen intérimaire du Secteur des arts, M. Georges Laferrière. En vertu d'une entente, la COOP-UQAM verse chaque année à la Fondation une partie de ses revenus

d'adhésion et un pourcentage de ses ventes. L'automne dernier, cinq bourses d'un montant de 1 000 \$ ont ainsi été octroyées à des étudiants inscrits à un programme de premier cycle. La sélection des lauréats s'effectue sur la base de deux critères, la qualité du dossier académique et la participation à la vie sociale ou communautaire de l'UQAM.

RÉMI PLOURDE

PUBLICITÉ: 987-4043

SOUTENANCES DE THÈSE

Administration

Mme Andrée De Serres
L'allocation de capitaux aux projets innovateurs: étude de pratiques émergentes dans le domaine des infrastructures publiques.
Direction de recherche:
M. Roger Miller
M. Léon Michel Serruya
Le 19 janvier 1999.

Communications

Mme Marie-France Cyr
Parades et modèles de relations homme-femme dans les magazines féminins québécois en 1993.
Direction de recherche:
Mme Catherine Saouter
Le 6 janvier 1999.

M. Pascal Froissart
Rumeurs et rumeurologie. Approche critique d'un discours à prétention scientifique.
Direction de recherche:
M. Enrico Carontini
Le 18 janvier 1999.

Psychologie

Mme Diane Saint-Laurent
Le développement des habiletés de planification: une analyse comparative de trois perspectives théoriques et une évaluation empirique des processus socioculturels impliqués.
Direction de recherche:
Mme Ellen Moss
Le 26 janvier 1999.

Sémiologie

M. Martin Sylvestre
L'apport de la sémiotique de Charles S. Pierce au débat sur la métaphore. Rhétorique, poétique et iconicité.
Direction de recherche:
M. Jean Fisette
Le 5 février 1999.

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique:
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3: <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité:
Rémi Plourde: 987-4043
Secrétaire: France Brûlé 987-6177
Photographies:
J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page:
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Convaincu d'être

bien assuré?



Mieux assuré

Avec votre régime de groupe à La Sécurité

L'assistance juridique sans frais • Valeur à neuf • Rabais pour les résidences munies d'un système d'alarme • Assurance sur les biens des étudiants • Assurance pour bijoux, fourrure, motomarine, etc. • Assurance pour les travailleurs autonomes à domicile • Rabais pour les 55 ans et plus • Assurance pour les entreprises et les immeubles d'habitation • et plus encore.

Appelez :

Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806 • Sans frais : 1 800 363-6344

Université
du Québec
à Montréal

La Sécurité,
assurances générales
PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

Forum des études supérieures et de la recherche

Pleins feux sur la formation et les savoir-faire!

Cest du 7 au 12 février prochains que se tiendra le Forum des études supérieures et de la recherche. Sous l'égide du Bureau des études, l'événement vise à faire connaître les programmes de 2^e et de 3^e cycles auprès des bacheliers d'ici et d'ailleurs, le tout dans un contexte d'échange académique et scientifique. Notons qu'une pléiade d'activités soutenues par le Bureau des études et organisées par des étudiants de cycles supérieurs - colloques, expositions, etc. - figure également au menu. Ces projets, dont des candidats à la maîtrise et au doctorat se font les initiateurs et les promoteurs, contribueront bien sûr à la vie intellectuelle. Mais ils seront aussi l'occasion, pour eux, d'acquérir une expérience pertinente pour le marché du travail, «tout en leur permettant de faire valoir leurs talents et leurs expertises auprès d'un large public, y compris d'éventuels employeurs», a tenu à rappeler M. Jean-Pierre Richer, agent de recherche et de planification au Bureau des études.

Pour tout savoir sur les programmes

Une journée Portes ouvertes en sciences, au pavillon PK, marquera le début des activités du Forum. Suivra, le 9 février, une rencontre d'information où sont conviés les directeurs de programmes de cycles supérieurs, les étudiants siégeant sur les comités de programmes et les responsables d'associations étudiantes. Intitulée *Les études supérieures à l'UQAM: l'état des lieux*, cette activité se déroulera au local D-R200, à 12h30, en présence de la vice-rectrice à la formation, Mme Lynn Drapeau, et du directeur du Bureau des études, M. Pierre P. Tremblay. Enfin, jeudi le 11 février, des kiosques d'information sur l'ensemble des programmes d'études se tiendront sur la Grande Place. À noter que le Registrariat offrira un service d'admission express¹ aux personnes désirant poursuivre des études de 1^{er} cycle à l'Université.

Pour favoriser la réussite

Comme par le passé, le Forum accordera une place importante à ce



qui demeure souvent une préoccupation de taille pour les candidats à la maîtrise et au doctorat, à savoir l'encadrement et le financement des études. Ainsi, un atelier intitulé *Approcher l'isolement: l'encadrement pendant la période de rédaction* est prévu,

de même qu'une séance d'information sur le soutien financier aux études supérieures. Enfin, les étudiants se destinant à une carrière dans l'enseignement au niveau collégial ou universitaire pourront assister à une séance d'information sur le nouveau programme court de 2^e cycle (DESS) en pédagogie de l'enseignement supérieur.

Pour voir les étudiants à l'oeuvre

Comparativement aux Forums précédents, la programmation de 1999 comporte encore plus d'activités nées d'initiatives locales étudiantes, ce qui traduit, selon Jean-Pierre Richer, un dynamisme et un besoin de soutien accru. En fait, de dire ce dernier, les étudiants de cycles supérieurs élaborent des projets à caractère académique ou professionnel à longueur d'année et il serait peut-être temps que le programme *Initiative*² se plie davantage à cette réalité. Pour l'instant, mentionnons que parmi les activités étudiantes que l'on retrouve au programme du Forum, figurent, entre autres, une

journée Portes ouvertes à l'IREF, des colloques organisés en sciences des religions, en histoire, en intervention sociale, en art dramatique et en sémiologie, une présentation publique de mémoires au MBA-recherche et un symposium sur l'Atlas du Québec. À noter que le Forum est ouvert au grand public et qu'on aura intérêt à consulter, pour plus de détails, le programme officiel qui sera largement diffusé et publicisé dans les jours qui viennent.

- 1 Plus précisément, le Registrariat offrira aux personnes désireuses de le faire la possibilité de remplir un formulaire d'admission au premier cycle qui pourra être traité sur le champ.
- 2 Programme lancé en 1994 par lequel un appui logistique, financier ou de diffusion est offert aux étudiants de maîtrise et de doctorat qui désirent initier des activités à caractère académique ou professionnel dans le cadre annuel du Forum des études supérieures et de la recherche.

Sciences de la terre, de l'eau et de l'atmosphère

Une trentaine de programmes scrutés par la CUP

La Commission des universités sur les programmes (CUP) vient de déposer son 7^e rapport portant sur les sciences de la terre, de l'eau et de l'atmosphère. On y apprend, notamment, que ces champs disciplinaires comptent seulement 38 programmes et que les effectifs étudiants y sont plutôt modestes¹. Toutefois, le Québec occuperait une position enviable dans ces secteurs en raison d'une activité de recherche intense, riche et variée. La production scientifique, souligne la Commission, peut compter sur la prédominance des études supérieures - plus de la moitié des étudiants sont inscrits aux 2^e et 3^e cycles - et sur la présence de nombreux centres de recherche de réputation internationale². Enfin, la CUP constate que les neuf universités qui contribuent à l'offre de programmes collaborent déjà étroitement entre elles, une pratique qu'elles sont néanmoins invitées à intensifier afin de pouvoir relever le défi scientifique du prochain millénaire.



teurs du rapport s'inquiètent du sort réservé aux collections (minéralogiques, pétrographiques et paléontologiques) et aux appareils spécialisés leur ayant appartenu. Aussi, souhaite-t-on que des mesures soient prises afin d'assurer la meilleure utilisation possible de ce patrimoine. Par ailleurs, la fermeture du département de géologie de l'UdeM ayant mis un terme à la collaboration avec l'École Polytechnique, la CUP recommande que cette dernière et l'UQAM collaborent plus avant dans l'enseignement des sciences de la terre, compte tenu de l'étroite relation existant entre la géologie et le génie géologique.

Montréal : centre international des sciences atmosphériques

La réputation internationale dont jouit le domaine des sciences atmosphériques à Montréal repose en grande partie, selon la CUP, sur les travaux de recherche que mènent les professeurs du département des sciences atmosphériques et océaniques de McGill et les professeurs en sciences de l'atmosphère

du département des sciences de la terre de l'UQAM. Dans la mesure où ces départements ont connu une importante contribution de leur corps professoral, et compte tenu qu'ils collaborent déjà en matière de recherche et d'enseignement au 3^e cycle, la CUP recommande d'intensifier la concertation au niveau de la maîtrise afin d'enrichir la qualité de la formation. Plus largement, la Commission souhaite que soit mis sur pied, à Montréal, un Institut des sciences de la terre et de l'atmosphère ayant pour modèle l'Institut des sciences mathématiques. La Commission souligne par ailleurs que le Service de l'environnement atmosphérique du Canada prévoit une forte reprise de l'embauche de météorologistes au cours des 10 prochaines années.

Sciences de l'eau, océanographie et télédétection

Comme les sciences de l'eau traversent les frontières disciplinaires et en raison des liens entre météorologie et hydrologie, la CUP invite l'université McGill et l'UQAM, ainsi que l'INRS-Eau, à mettre sur pied des programmes de recherche conjoints dans ce domaine, tout en s'assurant d'une complémentarité entre les cours offerts. En océanographie, Rimouski est reconnue par la CUP comme un pôle important. L'UQAR est d'ailleurs invitée à finaliser un projet de doctorat interuniversitaire avec McGill et Laval qui ont des expertises en océanographie physique et biologique. En télédétection - observation de la Terre à distance à partir d'une plate-forme aéroportée ou spatiale -, le rôle de l'Université de Sherbrooke, qui loge le

plus important centre de recherche dans ce domaine au Canada, est souligné.

Des disciplines à faire connaître

En conclusion de son rapport, la CUP insiste sur la nécessité de sensibiliser les étudiants inscrits aux baccalauréats en physique³, chimie, biologie ou mathématiques à la possibilité de poursuivre des études supérieures en sciences de la terre, de l'eau ou de l'atmosphère. Enfin, on souhaite que les enseignants fassent mieux connaître ces champs disciplinaires aux élèves du secondaire et du collégial.

- 1 À l'automne 1996, on dénombrait au Québec, tous cycles confondus, près de 800 étudiants en sciences de la terre, de l'eau et de l'atmosphère. Avec près des deux tiers des effectifs, les sciences de la terre représentent le secteur le plus important. Fait à noter, le plus fort contingent d'étudiants en sciences de la terre, au Québec, se retrouve à l'UQAM.
- 2 Parmi eux, la CUP souligne le rôle joué par le GEOTOP, un centre de recherche rattaché à l'UQAM.
- 3 La CUP recommande notamment que des cours en sciences de l'atmosphère soient prévus dans une future intégration du baccalauréat en physique entre les universités montréalaises.

APPEL DE CANDIDATURES

DOYEN (DIRECTEUR) DE L'ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

Les professeurs réguliers qui désirent soumettre leur candidature au poste de doyen (directeur) de L'École des sciences de la gestion sont invités à le faire en faisant parvenir leur candidature accompagnée d'un *curriculum vitae* abrégé à monsieur Daniel Hébert, directeur du Secrétariat des instances, local D-4500, avant 17 heures, le vendredi 19 février 1999.

On peut consulter la description du mandat, des responsabilités, des exigences et du traitement entourant le poste de doyen sur les tableaux d'affichage et sur le site Web du Secrétariat des instances.

Sur l'internet : www.unites.uqam.ca/instances/

À la Salle Pierre-Mercure

Escapade romantique à la Saint-Valentin avec... Chopin!

Au cours du week-end de la Saint-Valentin, les amoureux de Chopin auront l'occasion d'assister à une série de récitals et d'événements visant à célébrer le génie de ce compositeur qui a confié l'essentiel de son inspiration au piano et dont les oeuvres constituent un véritable symbole du romantisme musical. Organisé par Radio-Canada et le Centre Pierre-Péladeau, en collaboration avec l'UQAM, ce festival Chopin, qui sera présenté du 12 au 14 février à la Salle Pierre-Mercure, soulignera le 150^e anniversaire de la mort du célèbre compositeur.

Des concerts attendus

Lors de ce festival, les pianistes Pierre Jasmin et Henri Brassard, professeurs au département de musique de l'UQAM, ainsi que Valentin Bogolubov, chargé de cours au même département, offriront trois récitals

Chopin dans le cadre d'un *Brunch spécial de la Saint-Valentin*. Outre le salé et le sucré, ce brunch alliera musique et poésie, puisque les concerts seront ponctués par la lecture de lettres d'amour tirées de la correspondance entre le compositeur et la romancière George Sand. À noter que cet événement se déroulera en présence de Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification stratégique.

Au cours du week-end, les mélomanes pourront également entendre les plus importantes compositions de Chopin interprétées, entre autres, par trois jeunes pianistes révélés lors du dernier Concours international de Varsovie. De plus, le jazz polonais sera de la partie avec le trio d'Andrzej Jagodzinski, dont les membres improviseront à partir de thèmes inspirés de l'oeuvre de leur célèbre compatriote.



Pierre Jasmin, pianiste et professeur à l'UQAM, collaborateur à Deutsche Grammophon et membre du comité artistique du Centre Pierre-Péladeau, hôte du week-end Chopin et d'Ivo Pogorelich.

Le paradoxe Chopin

Par ailleurs, comme a tenu à souligner le réputé pianiste et professeur Pierre Jasmin, qui est également membre du conseil d'administration et du comité artistique du Centre Pierre-Péladeau, une salle baptisée *Café-Nocturne* sera aménagée pour accueillir divers événements tels des lancements de disques, des causeries sur Chopin, etc. Ainsi, une table ronde sera organisée afin de discuter des contradictions et singuliers paradoxes inhérents à la musique de Frédéric Chopin. À titre d'exemple, révèle M. Jasmin, on s'interrogera sur: «Comment un créateur si nationaliste a-t-il réussi à produire un art aussi universel? Comment un compositeur si

limité à son seul instrument a-t-il pu provoquer une telle révolution du langage harmonique? Etc.».

Ivo Pogorelich, de retour à Montréal

Pierre Jasmin a par ailleurs annoncé le retour, à Montréal, de Ivo Pogorelich, pianiste flamboyant s'il en est un et ami personnel du professeur. Dans la mesure où Pogorelich, considéré par plusieurs comme un véritable génie, draine les foules partout où il passe, sa présence au gala-bénéfice du Centre Pierre-Péladeau, le 6 avril prochain, devrait faire de l'événement un véritable succès.

Pour plus de renseignements sur le festival Chopin (12 au 14 février), y compris les deux récitals de Pogorelich (5 et 6 avril), on peut s'adresser à la billetterie du Centre Pierre-Péladeau, 300, Maisonneuve Est ou composer le 987-6919.

Malgré des débuts difficiles

Le J.-A.- De Sève fourmille d'activités

Le pavillon J.-A.- De Sève, qui sera bientôt inauguré officiellement, fourmille déjà d'activités et accueille quotidiennement de nombreux membres de la communauté universitaire. Le De Sève, situé au 320, Sainte-Catherine Est, regroupe la majorité des services aux étudiants (Registrariat, Service d'aide financière, Comptes étudiants, Service à la vie étudiante) et a été conçu spécifiquement pour répondre à leurs besoins. On y retrouve également des salles de cours, l'École de langues, le département de psychologie, celui de linguistique et de didactique des langues, le Service de l'informatique et des télécommunications, des laboratoires de recherche, des bureaux d'associations étudiantes, etc. Ce nouvel environnement, davantage intégré, devrait favoriser une meilleure organisation du soutien aux étudiants, ainsi qu'une vie étudiante plus stimulante. L'ouverture du pavillon, qui vient compléter le campus principal au centre-ville, marque aussi la fin d'une époque puisque l'UQAM devient enfin propriétaire de l'ensemble des espaces qu'elle occupe.

Toutefois, rappelons que le processus d'édification du pavillon a connu des difficultés. Ainsi, les travaux de construction du pavillon ont suscité, au cours des derniers mois, un certain nombre de problèmes en matière de santé et de sécurité au travail. Comme l'expliquent Claire Boulerice du comité de santé et de sécurité du SEUQAM et Michel Bolduc, responsable de l'information du syndicat, des membres du personnel de l'Université ont commencé à s'installer dans de nouveaux locaux vers la mi-octobre 1998, à un moment où le pavillon était encore un chantier en construction. C'est alors, précisent-ils, que des difficultés ont surgi. «Problèmes de bruit, de froid, de ventilation, d'odeurs, etc. Des gens souffrant de troubles respiratoires, de fatigue ou de stress. Personne, au départ, n'avait évalué l'ampleur des problèmes».

Par ailleurs, les deux représentants du SEUQAM reconnaissent l'excellent travail et les efforts déployés par les intervenants de l'UQAM appelés à agir dans ce dossier¹. L'un d'entre eux, M. Alain Gingras, direc-



teur de la prévention de la sécurité et des services aux usagers, estime que la situation a pu être prise en charge grâce d'abord aux membres du personnel qui travaillaient sur place. «C'est aussi, précise-t-il, grâce au fait que des gens du SEUQAM et de l'Université aient réussi à travailler ensemble en vue d'identifier les problèmes et leur trouver des solutions. Nous avons d'ailleurs formé, à cet effet, un comité *ad hoc* patronal-syndical».

Comme le souligne le dernier bulletin d'information² du SEUQAM, la situation au pavillon De Sève s'est améliorée. L'UQAM a enfin pris possession du pavillon et ce sont maintenant des représentants du Service des immeubles et de l'équipement - au

lieu de l'entrepreneur - qui donnent suite aux appels de service, ce qui permet de régler quotidiennement de nombreux problèmes et d'intervenir plus efficacement et plus rapidement. Des problèmes subsistent encore (bruits ambiants, courants d'air, alternances de température) mais, peut-on lire dans le bulletin du syndicat, «le De Sève n'est plus aujourd'hui un chantier en construction et les difficultés rencontrées s'apparentent davantage à celles inhérentes à la prise de possession d'un nouveau pavillon».

1 Parmi les intervenants dans le dossier, mentionnons M. René Comtois et Mme Odette Béliveau du Service des immeubles et de l'équipement, MM. Didier Épars et Jacques Charbonneau de la Direction générale de l'aménagement du site Arts 4 (DGASA), et Mme Johanne Lachapelle du Service des ressources humaines.

2 Voir *SEUQAM INFORMATION*, Flash Nouvelles # 56, p. 2.

Nouveaux groupes étudiants

Q quatre nouveaux groupes étudiants ont été officiellement reconnus en vertu de la Politique d'agrément des groupes étudiants universitaires. Il s'agit de La Chambre ESG, Les Cours du Samedi, l'Association des étudiants asiatiques de l'Université du Québec à Montréal et de la Ligue d'improvisation centrale de l'UQAM.

La politique d'agrément, en accordant une reconnaissance institutionnelle à des groupes étudiants universitaires qui ne relèvent pas de la programmation académique, vise trois objectifs: 1) favoriser la participation de la communauté étudiante à la vie institutionnelle; 2) créer un climat et un milieu de vie propices à la formation et au développement personnel des étudiants; 3) entretenir des rapports harmonieux entre la communauté étudiante et l'Université. Rappelons, enfin, qu'un groupe étudiant agréé est un groupe qui poursuit des objectifs collectifs et communautaires contribuant à la vie étudiante universitaire et enrichissant la vie intellectuelle, culturelle et sociale des étudiants.

Avec



finies les surprises

Seulement 2,75 \$ par mois...

Ça me fait plus d'argent dans mes poches !

Adhérez avant le 31 mars 1999 au ClicÉtudes ou au Fonds de roulement étudiant et courez la chance de gagner une des bourses.

3 X 2000 \$* à gagner



BANQUE NATIONALE

LL faut penser autrement

* Règlements en succursale Informez-vous en succursale ou composez le 1 888 TELNAT-1

Maîtrise en technologie de l'information

L'alliance ETS•TELUQ•INRS•UQAM se poursuit

Un programme conjoint de maîtrise en technologie de l'information sera offert dès l'automne 1999 par l'École de technologie de l'information (ETI)¹. Ce nouveau programme de 45 crédits conjugue les expertises complémentaires dans le domaine, en s'appuyant sur quatre maîtrises actuellement dispensées dans le réseau de l'Université du Québec, ainsi qu'une autre en instance d'approbation².

«Pour l'UQAM, il s'agit d'utiliser les ressources existantes tout en travaillant en étroite collaboration avec d'autres établissements, ce qui répond au vœu du ministère de l'Éducation et à notre politique institutionnelle», explique Gilles Gauthier, directeur du département d'informatique, copilote du projet avec Gilles Saint-Amant, professeur au département des sciences administratives.

Former des gens capables d'apprécier la technologie

De toute évidence, le développement de la technologie de l'information a déjà bouleversé profondément toutes les sphères d'activités de notre société. «On assiste à une reconfiguration complète du travail. L'artisan a disparu, soutient M. Saint-Amant. Ou

bien la technologie devient essentielle à votre travail, ou bien elle va vous remplacer. En ce sens, ça va prendre des personnes "hybrides", capables d'apprécier ces outils». C'est donc à ces besoins de main-d'œuvre et de compétences spécialisées que le programme veut répondre. Des consultations auprès des gens du milieu et d'experts universitaires ont d'ailleurs précédé l'élaboration du projet.

Le réseau universitaire québécois compte différents programmes de deuxième cycle qui abordent la sphère de la technologie de l'information à travers des domaines particuliers tels le génie, l'informatique, l'administration, la gestion, les communications, etc. Toutefois, aucun de ces programmes ne porte sur la technologie de l'information en tant que nouvelle discipline, où se rencontrent différents savoirs et savoir-faire. Le caractère interdisciplinaire et intégrateur de la maîtrise de l'ETI la positionne donc dans un créneau original.

Vers un campus virtuel

Autre trait distinctif, le nouveau programme entend mettre à profit une infrastructure de «campus virtuel». La technologie de l'information ne sera pas seulement l'objet de la for-

mation, elle sera donc également l'instrument d'apprentissage: admission et inscription par le biais d'un site Web comportant un guichet unique, cours offerts selon les modèles hypermédia et vidéoconférence, encadrement à distance par courrier électronique, liste de discussion... Certains cours sont déjà offerts selon ces modèles, d'autres le seront grâce à une subvention FODAR, ce qui permettra aux étudiants d'entreprendre, dans sept ou huit cours du tronc commun, un cheminement complet sur Internet.

Une «valeur ajoutée»

Ce programme professionnel vise à assurer une formation spécialisée et à répondre aux besoins de perfectionnement des responsables de l'intégration de la technologie de l'information dans les organisations. Conçue comme une «valeur ajoutée» de haut niveau, la formation proposée intéressera une large clientèle de personnes aux profils académiques et professionnels très diversifiés: génie, administration, gestion, sciences de la santé (télé-médecine), géographie (géomatique), communications ou arts graphiques (multimédia).

La formation combine deux dimensions: d'une part, l'aspect tech-



Gilles Saint-Amant, professeur au département des sciences administratives et Gilles Gauthier, directeur du département d'informatique.

nique, soit l'ingénierie des systèmes de traitement de l'information, et d'autre part, le volet «organisation virtuelle» dans le contexte actuel de la technologie de l'information. Elle intègre ainsi l'essentiel du programme de Diplôme d'études supérieures spécialisées en technologie de l'information (DESS de 30 crédits) offert depuis l'automne 1997. À ces deux volets s'ajoute un module de spécialisation, de même qu'un projet d'application qui peut être réalisé en milieu de travail. Approuvé par toutes les instances des différentes constituantes, le nouveau programme n'attend plus que l'aval de la CREPUQ.

1. L'ETI est un consortium qui regroupe, depuis le printemps 1996, quatre établissements partenaires, soit l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), l'École de technologie supérieure (ETS), Télé-université (TELUQ) et l'UQAM.
2. Il s'agit des programmes de maîtrise suivants: informatique de gestion (UQAM), télécommunications (INRS), technologie des systèmes (ETS), génie logiciel (ETS-UQAM-INRS) et formation à distance (TELUQ).

L'École supérieure de mode :

aujourd'hui Paris... demain New York?

L'École supérieure de mode de Montréal, fruit d'un partenariat entre l'UQAM et le Groupe Collège Lasalle, concluait dernièrement un protocole d'entente cadre avec l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris. Grâce à cette entente, la première du genre signée par l'École, une quinzaine d'étudiants du programme de baccalauréat en gestion et design de la mode de l'UQAM participeront, durant la session d'hiver, à un projet d'étude international d'une durée de 10 jours à Paris. Organisé en collaboration avec l'ENSAD, le projet comporte, notamment, des séminaires et des conférences portant sur le design et la commercialisation de la mode, ainsi que des visites d'entreprises.

Comme l'explique Marcel Samson, directeur de l'École, le protocole d'entente, qui s'étendra sur trois ans, prévoit différentes formes de collaboration entre les deux établissements: réalisation de projets de recherche conjoints; échanges de professeurs et d'experts pour des missions d'enseignement et de formation; réalisation de stages d'étude et de perfectionnement pour les étudiants, tant français que québécois; publications conjointes et échanges d'expériences quant à la méthodologie de travail et l'organisation académique.

Selon M. Samson, l'École supérieure de mode entend mettre davan-

tage l'accent sur l'international: «Si l'on veut que nos produits logent à l'enseigne de l'originalité et de la création, il nous faut aller voir ce qui se fait ailleurs, tout en profitant de l'occasion pour exporter notre savoir-faire. C'est une question de survie». L'École, ajoute-t-il, vise aussi à développer des liens avec d'autres universités qui offrent des programmes de formation semblables au sien, en tout ou en partie, comme c'est le cas en Angleterre ou aux États-Unis.

Par ailleurs, souligne le directeur, une fois que les étudiants ont complété



M. Marcel Samson, directeur de l'École supérieure de mode de Montréal

les deux tiers de leur programme de baccalauréat, l'École de mode leur offre un programme de stages en entreprises d'une durée de quatre mois (540 heures). Il s'agit d'entreprises situées à Montréal et ailleurs au

Québec, de tailles différentes, qui oeuvrent dans divers domaines: gestion industrielle du vêtement, importation de produits, commercialisation, ou encore design. M. Samson évalue à 25 le nombre d'étudiants qui participeront aux stages, sans compter trois autres qui se retrouveront en Californie, à New York ainsi qu'à Paris, et dont l'encadrement se fera à distance.

Rappelons que le programme de baccalauréat de gestion et design de la mode, à caractère professionnel, est le seul programme universitaire en la matière. Il se distingue des programmes collégiaux en intégrant les options de gestion industrielle du vêtement et commercialisation à celle de design. C'est l'option commercialisation qui regroupe le plus grand nombre d'étudiants (les deux tiers). «Notre programme, soutient Marcel Samson, est en train de prendre son rythme de croisière, et malgré sa jeunesse, il est en pleine croissance».

C'est un SUPER BEAM DÉFI!
Kathy Charon

C'est une GRANDE AVENTURE!
Alain Richard

C'est un programme qui m'a fait découvrir de nouveaux horizons!
David Loiseleur

PROGRAMME DES
**MONITEURS
DE LANGUES
OFFICIELLES**

L'an dernier, Kathy, Alain et David ont, comme des centaines de jeunes Québécoises et Québécois, vécu une expérience inoubliable: ils ont eu la chance unique de participer au **Programme des moniteurs de langues officielles**. En donnant un coup de pouce à un enseignant ou à une enseignante, ils ont contribué à faire connaître la réalité québécoise à des jeunes d'autres provinces, tout en découvrant eux-mêmes une autre culture.

Les moniteurs et monitrices à temps partiel poursuivent simultanément des études collégiales ou universitaires dans la province qui les accueille. Les moniteurs et monitrices **à temps plein** se consacrent entièrement à cette tâche. Ils doivent avoir terminé au moins une année d'études universitaires. La rémunération offerte est de 3 500 \$ pour huit mois de travail à temps partiel et de 11 400 \$ pour neuf mois de travail à temps plein.

Pour participer au Programme en 1999-2000, il faut s'y inscrire au plus tard le **15 février 1999**. Pour obtenir plus de détails sur le Programme, il suffit de s'adresser:

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans son établissement d'enseignement;
- aux directions régionales du ministère de l'Éducation;
- au ministère de l'Éducation Aide financière aux études 1035, rue De La Chevrotière Québec (Québec) G1R 5A5 Tél.: (418) 643-3750.

Site Internet du Conseil des ministres de l'Éducation: www.cmec.ca/olp/

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Patrimoine canadien
Canadian Heritage

Conseil des ministres de l'Éducation du Québec
Council of Ministers of Education, Canada

..Chaire (suite de la page 1)

pace de réflexion libre afin de trouver des voies alternatives à la mainmise de l'économie de marché. Nous chercherons, enfin, à promouvoir les droits démocratiques et l'esprit de tolérance».

Programme d'activités

Quatre grands types d'activités sont prévus au programme: deux séminaires par année académique; un colloque international bisannuel; la création d'une collection rattachée aux Presses de l'Université Laval et de l'Harmattan qui accueillera les Actes du colloque, ainsi que des textes de conférences, des travaux de synthèse, et d'autres issus des séminaires et ateliers de recherche; le développement sur Internet d'un site web consacré à la mise en réseau des activités des chaires de philosophie de l'UNESCO. Au cours de l'année 1999-2000, se tiendront à l'UQAM cinq ateliers de discussion², ouverts au grand public et aux étudiants, autour du thème général des nécessités économiques et des libertés politiques à l'heure de la mondialisation. «Tandis que l'on assiste à un retrait du politique face à la mainmise du marché, explique la titulaire de la Chaire, il nous faut réfléchir à un renouvellement des régulations politiques des instances économiques.»

Une envergure internationale

La Chaire de l'UQAM fera partie du réseau international des chaires de philosophie mis en place par l'UNESCO sur un axe Nord-Sud. Elle collaborera de façon privilégiée avec, notamment, le réseau sud-américain ancré dans la Chaire UNESCO de Santiago du Chili. Par ailleurs, un projet de séminaires de recherche virtuels a aussi été conçu en collabo-

ration avec les universités du Burkina-Faso, de Bouaké en Côte d'Ivoire, et de Dakar au Sénégal. De plus, soutient Mme Boulad-Ayoub, la Chaire contribuera à accroître le rayonnement des activités du département de philosophie et, plus largement, de la Faculté des sciences humaines, tant sur le plan de la coopération interuniversitaire internationale que du dialogue philosophique sur la justice et la société démocratique. «Nous escomptons ainsi, à l'intérieur du champ de la philosophie politique et de la philosophie du droit, pouvoir éclairer les questions théoriques fondamentales qui émergent des mutations actuelles de la société. S'il y a une leçon universelle de la philosophie, c'est bien celle de ne pas désespérer et de croire en la puissance créatrice de l'homme».

- 1 Le comité scientifique de la Chaire et son comité de coordination se composent de professeurs provenant de plusieurs universités à travers le monde: Argentine, Brésil, Chili, Costa-Rica, Mexique, Allemagne, Canada, France, Suisse, Italie, Burkina-Faso, Sénégal.
- 2 Placées sous le haut patronage de la Société Royale du Canada, les activités de la Chaire se feront en collaboration avec l'Association Diké, le Groupe de discussion sur Weimar, ainsi qu'avec le Centre de recherche interuniversitaire sur les transformations et les régulations économiques et sociales (CRITERES-UQAM) et le Centre de recherche en droit public et droit coopératif (CRDPDC-McGill).

Journée d'information pour les conseillers en information scolaire



Un groupe de conseillers en information scolaire et professionnelle visite le laboratoire de microscopie électronique à balayage. Raymond Mineau (assis), agent de recherche au département des sciences de la terre, fait une démonstration de la capacité d'amplification des images devant un appareil qui peut agrandir celles-ci jusqu'à 200 000 fois.

Plus de 50 conseillers en information scolaire et professionnelle ont participé à la journée d'échanges et d'information sur les programmes de premier cycle, qui s'est tenue dernièrement. Le service de l'admission et du recrutement a donc mis au parfum ceux qui côtoient et orientent les étu-

dians des cégeps quant aux programmes d'études ainsi qu'aux modifications apportées aux conditions d'admission. Certains champs d'études particulièrement en demande, tels l'informatique, les langues et le multimédia, ont fait l'objet d'exposés. Après le dîner, une visite guidée du

Complexe des sciences par des étudiants et des employés attendait les conseillers, qui ont également eu droit à une démonstration de la bibliothèque virtuelle.

..Éducation (suite de la page 1)

mique composé de 30 membres, lequel sera secondé par un comité exécutif. En outre, pas moins de huit autres comités sont prévus à l'organigramme. Y figurent, entre autres, trois comités de concertation en éducation - études de 1^{er} cycle, recherche et études de cycles supérieurs -, deux comités de programme et un comité sectoriel d'évaluation de programmes. Fait à noter, ces derniers, y compris le Conseil académique, seront dotés de passerelles intersectorielles qui assureront une représentation de départements autres que ceux du Secteur de l'éducation contribuant à la formation, à la recherche et à la réalisation des programmes d'études en enseignement². En fait, souligne le doyen intérimaire, la nouvelle structure accordera une place importante à tous les acteurs concernés: «l'ensemble des professeurs qui ont des rapports avec le Secteur, les chargés de cours dont on reconnaît l'expertise, les étudiants qui jouent un rôle crucial et l'indispensable personnel de soutien qui sera associé plus étroitement à ce que nous ferons».

Les priorités

Au chapitre des priorités à court terme, M. Beausoleil relève la néces-

sité de mettre en place le Conseil académique, les autres comités intermédiaires, ainsi que le comité de sélection en vue d'élire le doyen de secteur. Enfin, le doyen intérimaire a tenu à conclure en lançant un véritable appel à tous les intervenants concernés: «Nous souhaitons que les gens non seulement se retrouvent, mais s'avancent et se proposent pour participer à ce mouvement de constitution du Secteur et aux multiples projets qui en découleront».

- 1 Le Secteur de l'éducation regroupe les neuf modules auparavant logés à la famille de l'éducation, le doctorat en éducation, les départements des sciences de l'éducation et de kinanthropologie, ainsi que le Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE).
- 2 Notons, à titre d'exemples, les départements de mathématiques, de linguistique et didactique des langues, ainsi que la maîtrise en arts plastiques, concentration éducation.

...Arts (suite de la page 1)

départementales, conseils modulaires, comités de programme, associations (étudiantes, SCCUQ, SEUQAM), agent de stage, etc. - ce qui donna un document de 59 pages largement diffusé dans le Secteur. «L'information a circulé, note M. Laferrière. Pas de rumeur, pas de ouï-dire. Tout s'est fait dans la transparence et la démocratie».

Trois grands axes

Enfin, le 11 décembre, le comité de secteur élargi recommandait à l'unanimité la création du Secteur des arts, sur la base de trois grands axes unificateurs: d'abord, la création, la pratique et la diffusion artistiques; ensuite, la formation des enseignants en arts et enfin, l'histoire et les théories de l'art. «Si on ne s'était pas mis d'accord sur ces trois axes, il n'y aurait pas eu de Secteur des arts, explique M. Laferrière. Or tous les corps d'emploi, professeurs, chargés de cours, employés de soutien, ainsi que les étudiants se sont ralliés à l'unanimité derrière ces axes. C'est cette collégialité qui a cimenté le secteur... En plus, nous avons pu bénéficier de l'expérience des autres Facultés et Secteurs. Maintenant que le Secteur est constitué, nous pouvons passer à l'implantation, avec une struc-

ture qui nous permet de bien couvrir les trois axes», d'ajouter le doyen intérimaire.

- 1 Il s'agit des départements de danse, d'histoire de l'art, de musique, de design, d'arts plastiques et de théâtre.
- 2 Siégeront au Conseil académique du Secteur des arts le doyen, les six directeurs de département, deux chargés de cours, trois étudiants, deux employés de soutien et douze directeurs de programme.

VITE LU

Prix Raymond-Klibansky

La Fédération canadienne des sciences humaines et sociales a décerné le prix Raymond-Klibansky à Marcel Olskamp, chercheur post-doctoral au département d'études littéraires, pour son livre intitulé *Le fils du notaire. Jacques Ferron 1921-1949. Genèse intellectuelle d'un écrivain*. Ce prix est attribué à la meilleure publication savante publiée en français, en sciences humaines.

RÉMI PLOURDE

PUBLICITÉ: 987-4043

S'approprier les TIC au quotidien

Comment utiliser le courrier électronique pour communiquer avec les collègues enseignants et les étudiants ? Comment se servir d'Internet pour l'enseignement et la recherche ? On peut trouver réponse à ces questions en participant aux activités du Centre de formation et d'innovation techno-pédagogique (CFITP), dont la direction est assurée par le professeur Pierre Mackay du département des sciences juridiques. Un Centre qui dispose maintenant d'un laboratoire informatique destiné aux enseignants et où se déroulent des activités de formation aux nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC). Cette salle, située dans le nouveau pavillon De Sève (local DS-R725), est également disponible pour du travail individuel.

Des activités de formation

Le programme de formation du Centre, explique M. Mackay, se compose de 13 ateliers, d'une demi-journée à deux jours, consacrés à l'initiation aux NTIC. Ils s'adressent aux personnes connaissant les rudiments de la manipulation de l'ordinateur mais qui veulent perfectionner leur utilisation pour des fins d'enseignement, de recherche et de gestion académique.

Ainsi, un nouvel atelier portant sur la gestion des références bibliographiques s'est ajouté au programme de la session hiver 1999. On offre également des projets d'intégration de cinq jours chacun, permettant à des groupes ou des individus de réaliser l'intégration de la formation acquise et de faire progresser la réalisation d'un projet

pédagogique mettant en oeuvre les NTIC. L'an dernier, près de 200 personnes ont participé aux diverses sessions et on s'attend à ce que leur nombre soit un peu plus élevé cette année. Signalons, enfin, que le Centre invite les participants aux sessions de formation et tous les enseignants à se joindre à un forum de discussion

(ntic@uqam.ca), opérationnel depuis décembre, afin d'échanger sur l'utilisation des NTIC dans l'enseignement et la recherche. Un forum News est aussi disponible pour accueillir questions, commentaires et échanges

ment des technologies de communication». Il s'agit de donner une orientation ou une formation à partir des préoccupations des enseignants en ce qui a trait à la pédagogie et à l'encadrement.

«L'enseignement est un acte de communication»

Pour Pierre Mackay, les NTIC, en raison de leur caractère multi-directionnel et interactif, représentent un outil de communication rapide et efficace. Ainsi, le courrier électronique, dont dispose une majorité d'enseignants à l'UQAM, favorise la création de forums d'échanges et de discussions tout en permettant une communication bi-latérale entre le professeur et les étudiants. D'ailleurs, ajoute-t-il, «dans des cours de plus en plus nombreux, on voit se créer des groupes de discussion, y compris entre les étudiants».

Selon M. Mackay, «le Centre de formation et d'innovation techno-pédagogique représente une structure innovatrice qui, sur une base coopérative², offre des ressources tant humaines et matérielles que techniques permettant ainsi de diffuser et d'échanger des acquis, des initiatives ainsi que des expertises en matière de développe-

- 1 Le Centre vise à offrir aux enseignants un lieu physique et virtuel de coordination des initiatives; assurer et dispenser un programme de formation à l'intention des enseignants couvrant l'ensemble des dimensions pédagogiques et techniques de NTIC; coordonner, avec les services concernés, une assistance technique pour la production d'outils et de matériel didactique faisant appel aux technologies; offrir un soutien financier aux projets de développement techno-pédagogique.
- 2 Le programme de formation du CFITP destiné au personnel enseignant est le fruit d'une concertation entre le vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique, le Bureau des études, le Service de l'informatique et des télécommunications et le Service de l'audiovisuel.



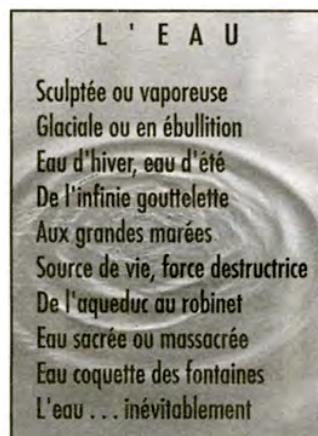
À l'avant-plan, M. Pierre Mackay, directeur du Centre de formation et d'innovation techno-pédagogique, et M. Yves Poirier, technicien en informatique au SITEL et responsable du laboratoire de formation.

Sous le thème de l'eau

Concours interuniversitaire de photographie

Les étudiants des universités québécoises et francophones hors-Québec sont invités à participer à l'édition 1998-1999 du concours interuniversitaire de photographie. Organisé par le Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC), le concours porte cette année sur le thème de l'eau. Les lauréats des trois prix se verront remettre respectivement 500 \$, 350 \$ et 250 \$. En outre, quatre mentions spéciales (100 \$ chacune) souligneront l'originalité, l'habileté technique, le traitement photographique et l'impact visuel de l'image.

«Depuis quelques années, l'UQAM participe activement à ce concours, note Marc Longchamps, animateur à la section de l'animation des Services à la vie étudiante. Le taux de participation est parmi les plus élevés, avec plus de 150 photographies, dont plusieurs sont primées. L'an dernier par exemple, l'étudiante en danse Véronique Marcoux a mérité le premier prix.»



Le concours, qui existe depuis plus de dix ans, vise à promouvoir la pratique de la photographie, à récompenser les photographes amateurs et à faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire et auprès du grand public. Il s'adresse aux étudiants des trois cycles, inscrits à temps complet, à temps partiel ou comme étudiant libre. Pour participer, il suffit de remplir une fiche d'inscription et de la

faire parvenir au responsable du concours dont les coordonnées apparaissent ci-dessous, avec les photographies, avant le 26 février 1999.

Les photographies seront évaluées par un jury composé de trois personnes reconnues pour leur compétence dans les domaines de la photographie et des arts. En plus de décerner les prix et mentions, le jury sélectionnera les oeuvres qui seront d'abord exposées à la Salle d'exposition Alphonse-Desjardins de l'Université Laval, lors du vernissage du 1^{er} avril 1999, pour ensuite circuler à travers les autres universités participantes. L'UQAM a souvent été l'institution la mieux représentée lors de cette exposition itinérante, souligne M. Longchamps.

Pour s'inscrire, faire parvenir les photographies ou obtenir de plus amples informations, on contacte Marc Longchamps à la section de l'animation des Services à la vie étudiante, local A-R750, tél.: 987-3000 poste 3579, télécopieur: 987-0279.



Antje Bettin, directrice de l'école des langues de l'UQAM

« C'est grâce aux dons planifiés que des universités plus anciennes ont pu fournir une aide substantielle

aux étudiants. Pour ma part, les rencontres avec les boursiers du Fonds interculturel me confirment chaque fois que je soutiens des personnes exceptionnelles qui méritent bien que je renonce à quelques repas au restaurant ... parce que c'est tout ce qu'il faut pour nourrir un fonds!»

Renseignements :

Danielle Dagenais-Pérusse
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS
PLANIFIÉS

Bâtir
la tradition

UQAM
LA FONDATION

ELEVATION AVANT